

Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate



Association
pour le développement
de l'éducation
en Afrique

« Il n'est plus suffisant de faire du plaidoyer : il faut passer à l'étape suivante »
a déclaré le Secrétaire exécutif de l'ADEA à l'ouverture de la Conférence sur
l'intégration des langues et des cultures africaines dans l'éducation

Ouagadougou, 20 janvier 2010 – La conférence sur l'intégration des langues et des cultures africaines dans l'éducation a été ouverte aujourd'hui à Ouagadougou par la ministre burkinabé de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation, Mme Odile Bonkougou, en présence du Secrétaire exécutif de l'ADEA, du Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL), du Vice-ministre de l'éducation du Kenya - représentant la Conférence des ministres africains de l'éducation (COMEDAF) - et du ministre délégué burkinabé chargé de l'Alphabétisation et de l'Education non formelle.

Mme Bonkougou a insisté sur l'importance de cette conférence, évoquant « la promotion des langues, le multilinguisme et la diversité linguistique en lien avec la diversité culturelle » comme « levain dans la réforme des systèmes éducatifs africains ». « La langue, et avec elle, la culture » a-t-elle déclaré, « sont des leviers incontournables de l'intégration sociale de l'homme et de sa participation au développement local et planétaire ». Indiquant que l'Afrique comptait plus de 2000 langues, la ministre a déploré que ces langues continuent de graviter autour des langues officielles étrangères et « végètent en marge des systèmes nationaux au risque de s'appauvrir graduellement et de disparaître ». Citant les obstacles à la base de l'adoption difficile de politiques linguistiques en faveur des langues africaines, Mme Bonkougou a cependant félicité les pays qui ont réussi à les lever. Elle a également évoqué les expériences porteuses d'éducation bilingue dans les programmes d'alphabétisation et d'éducation non-formelle de son pays, dont l'excellence des résultats a amené le Burkina Faso à adopter un plan de généralisation progressive.

« Nous sommes tous d'accord qu'il est grand temps que les langues africaines soient enseignées et intégrées dans l'éducation » a déclaré le représentant de la COMEDAF, M. Patrick Ayiecho Oliweny, ministre délégué de l'Education du Kenya. Il a rappelé le soutien des chefs d'Etat africains aux politiques visant l'intégration des langues africaines à tous les niveaux des systèmes éducatifs. « Ces politiques amélioreront la qualité et l'accès à l'éducation et favoriseront, dans nos pays, le développement d'identités qui ne seront plus basés sur les langues européennes » a-t-il poursuivi. M. Oliweny a en outre indiqué que l'apprentissage de *linguae francae* – à l'instar du Kiswahili qui est parlé en Afrique de l'Est et en Afrique centrale – devrait élargir les possibilités d'emploi des apprenants sur le marché africain.

Association pour le développement de l'éducation en Afrique

Banque africaine de développement (BAD)

Agence relocalisée temporairement

BP 323 – 1002 Tunis Belvédère - Tunisie

Tél : +216/ 71 10 39 00

Mél : t.desruelles@afdb.org site web : www.adeanet.org

Le Secrétaire exécutif de l'ADEA a expliqué que la conférence était l'aboutissement d'un long processus qui avait permis de capitaliser de nombreuses expériences d'utilisation des langues africaines comme langues d'enseignement et d'étudier la faisabilité de la mise en œuvre des politiques les soutenant. Il a ajouté que ce processus avait abouti à l'intégration par l'Union africaine de la promotion des langues et cultures africaines comme domaine d'action prioritaire du Plan d'action de la Deuxième décennie de l'éducation pour l'Afrique. M. Byll-Cataria a enfin déclaré que la conférence se fixait comme objectifs concrets l'élaboration d'un guide politique, destiné à aider les décideurs à relever les défis qui se posent à la mise en œuvre réussie de politiques et programmes d'éducation bilingue et multilingue. M. Byll-Cataria a ajouté qu'un Pôle de qualité inter-pays serait constitué afin de permettre la collaboration et l'échange d'expériences entre pays.

Le Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL), M. Adama Ouane, a situé le thème de la conférence au cœur des efforts de développement de sociétés multi-culturelles, respectueuses de la diversité et productrices de savoirs. Il a insisté sur les nombreuses analyses qui prouvent l'efficacité de l'utilisation des langues locales pour un meilleur apprentissage et les conséquences négatives des politiques fondées sur la conviction que les langues internationales de grande diffusion sont les seules voies d'ascension économique. Il a déploré que l'Afrique demeure le seul continent où la majorité des enfants commencent l'école en utilisant une langue étrangère. « Le multilinguisme et la diversité culturelle de l'Afrique constituent des atouts et non un fardeau » a-t-il déclaré. « Nous recommandons que les politiques et les pratiques en Afrique favorisent le multilinguisme, principalement fondé sur la langue maternelle, avec un espace adéquat pour les langues de communication internationale ».

Organisée conjointement par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) et le ministère burkinabé de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation, la conférence accueille jusqu'au 22 janvier vingt six pays africains, des organismes de coopération et de développement, des ONG et des chercheurs. Le principal résultat attendu de la rencontre est l'adoption d'un guide politique sur la mise en œuvre de réformes visant l'éducation multilingue et l'utilisation des langues africaines comme langues d'instruction.

Ouagadougou, le 20 janvier 2010.

Contacts presse :

- **Alcinou Da Costa**, consultant communication et presse, alcinou@orange.fr
Tel à Ouagadougou : 76 31 94 86
- **Thanh-Hoa Desruelles**, Relations externes et communication, ADEA, t.desruelles@afdb.org,
Tel à Ouagadougou : 75 97 64 52

Association pour le développement de l'éducation en Afrique

Banque africaine de développement (BAD)

Agence relocalisée temporairement

BP 323 – 1002 Tunis Belvédère - Tunisie

Tél : +216/ 71 10 39 00

Mél : t.desruelles@afdb.org site web : www.adeanet.org